

**Les emplois modaux des verbes *need* et *dare* en anglais :  
conséquences morphosyntaxiques de la mise en cause d'une présupposition  
pragmatique associée à un certain type de contenu sémantique**

**Patrick Duffley  
Université Laval**

Il est bien connu que les verbes *need* et *dare* s'emploient dans certains contextes comme auxiliaires modaux :

(1) She *daren't* say anything about it.

(2) He *needn't* bother.

Il est également bien connu que ce type d'emploi se trouve uniquement dans des énoncés non assertifs. Dans leur étude synoptique des termes à polarité négative en anglais, von Bergen et von Bergen (1993) classent ces deux items parmi les syntagmes verbaux auxquels est associée une présupposition. Dans le cas de *dare*, cette présupposition consiste en l'absence de la crainte d'agir, qui représente la norme caractérisant la plupart des situations où nous réalisons des actions. Étant donné une telle présupposition, il vaut uniquement la peine de signaler les cas où elle n'est pas vérifiée, ce qui expliquerait la restriction de l'emploi modal aux contextes non assertifs. L'existence d'une présupposition positive n'est pas la seule motivation pour la restriction d'un terme à des contextes non assertifs toutefois : von Bergen et von Bergen identifient plusieurs autres types de TPNs, dont les renforceurs totalisants de la négation (*at all*), les expressions de quantité minimale (*not budge an inch*) ou maximale (*wouldn't touch it with a ten-foot pole*), et les indéfinis non référentiels (*any*).

L'objectif de cette communication sera de fournir une explication du comportement d'auxiliaire modal des deux verbes en question lorsqu'ils sont identifiés comme TPNs : absence de *-s* à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, absence de *do* pour la négation, absence de *to* devant l'infinitif. En effet, il existe d'autres verbes TPNs à présupposition, comme *care* par exemple, qui présuppose que dans la situation en cause une personne tiendrait normalement à réaliser une certaine action, et dont l'emploi est restreint à des contextes non assertifs, mais qui ne manifeste pas le comportement morphosyntaxique typique des modaux (*He doesn't care to comment*). Le but de cette communication sera donc de compléter l'analyse de von Bergen et von Bergen en la mettant en rapport avec les études de Duffley (1994) et de Duffley et Larrivée (1998) portant sur le sémantisme de *need* et *dare* eux-mêmes. Le chaînon manquant dans l'explication des auteurs allemands sera identifié comme se trouvant dans le fait que la mise en cause des conditions permettant de vaincre la crainte d'agir (*dare*), ou de celles permettant de légitimer l'existence d'un besoin (*need*), équivaut à une mise en cause de la possibilité ou de la nécessité même de l'action exprimée par l'infinitif, ce qui n'est pas le cas avec *care*. Étant donné le sémantisme de *need* et *dare*, cela met ces deux verbes sur le même plan que des auxiliaires modaux comme *can* et *must* et rend compte du fait qu'ils manifestent alors le même type de comportement morphosyntaxique que ceux-ci. En cela ils constituent un contre-exemple flagrant du principe de l'autonomie de la syntaxe par rapport à la sémantique.

## Références

Duffley, Patrick J. 1994. *Need and dare: the black sheep of the modal family*. *Lingua* 94, 213-243.

Duffley, Patrick J., Larrivée, Pierre. 1998. *Need, dare and negative polarity*. *Linguistic Analysis* 28, 1-19.

von Bergen, Anke, von Bergen, Klaus. 1993. *Negative Polarität im Englischen*. Tübingen: Gunter Narr.